



Sociologie de la prison

Par P. De Combessie, La Découverte, 2009

Auteur de nombreux ouvrages sur l'enfermement carcéral, Philippe de COMBESSIE partant de plusieurs approches et analyses sociologiques nous dépeint un portrait concis mais non moins fidèle de la prison en France. Dans cet ouvrage, il propose d'analyser la place qu'occupe la prison au sein de notre société.

Dans le premier chapitre, il plante le décor en faisant un état des lieux plutôt exhaustif : La prison, qui a certes évolué de l'antiquité à nos jours, s'impose toujours comme une machine à sanctionner.

Dans le second chapitre, l'auteur différencie à tort ou à raison les lieux d'enfermement (garde à vue, centre de rétention, centre de semi liberté, maison d'arrêt, centre de détention, etc.). Parallèlement, il dresse l'archétype du détenu, en y dénonçant la pauvreté frappante chez une grande majorité des pensionnaires, passe en revue leur histoire de vie. Ce chapitre est tel qu'il finit par être le « yoyo conducteur » des trois chapitres suivants.

Dans le troisième chapitre, l'auteur évoque les politiques pénitentiaires et pénales.

Pour les premières, il y voit un lieu de correction, ou de réparation, d'amendement des comportements délicatueux pour en faire des individus « épurés de tout vice asociaux ». L'auteur la présente également comme lieu de sûreté ayant pour objectif de protéger la société des personnes estimées comme dangereuses. Elle est également perçue comme une détention « positive où seul les plus méritants sont récompensés ».

Il enchaîne ensuite avec les politiques pénales, lesquelles ont pour fonction première de sanctionner les auteurs d'infractions. C'est à ce moment précis que le lecteur est surpris par l'aporie d'une institution qui se veut à la fois fidèle et garante des valeurs démocratiques mais qui est à la fois témoin privilégié d'une certaine dignité humaine « bafouée » : surpopulation carcérale, augmentation des peines longues, de l'autre coté la mise en place des peines alternatives à l'échec de l'incarcération, effets pervers de la détention(culture de la délinquance en détention lors des rencontres, effets désocialisant de l'incarcération (rupture des liens sociaux et familiaux, stigmatisation, réinsertion professionnelle rendue difficile, développement de pathologie d'ordre psychologique,etc.).

A la fin de l'ouvrage, Philippe COMBESSIE appelle à la responsabilité de tout un chacun. Il a l'espoir qu'un jour les rideaux de fer se lèveront sur cette institution de manière à ce que les différentes problématiques que sous-tend l'incarcération, soient rendues plus visible. Cette lecture semble nous amener en tant que lecteur et citoyen à la réflexion sur le sens de la fonction sociale de la peine. A l'image du conte de Blanche-Neige et les sept Nains, l'auteur interroge notre regard sur la prison. Il semble explorer cet univers et le proposer comme métaphore du miroir de notre propre société.

Cet ouvrage est incontestablement bien référencé. La réflexion est bien étayée. Toutefois, on lui reprocherait l'insuffisance d'exemples, de témoignages. Mais après tout, ne vient-il pas nous interpeller dans ce qu'il y a de plus profond en nous : nos propres valeurs et principes de justice ? Oui, je le recommande à tous, aux magistrats, aux politiques, professionnels et travailleurs sociaux intervenant dans le champ judiciaire.